

« LES ANARCHISTES ET LE MONDE DU TRAVAIL » avec J. Toublet
 Bourges - 30 mai - 20 h - F.O.L. (2, rue Samson)
 Blois - 1^{er} juin - 19 h 30 - salle des Sarrasines (rue Lathame, quartier René-Coty)

le monde libertaire

Hebdomadaire de la FÉDÉRATION ANARCHISTE

adhérente à l'IFA

ISSN 0026-9433

30 MAI AU 5 JUIN 1996

N° 1045

10,00 F

LES RAPPORTS HOMMES - FEMMES

LA CONFUSION DES RESSENTIMENTS



« — Dis-moi un mensonge.

— Je t'aime.

— Salaud. »

(Louis Calaferte, *La mécanique des femmes*, Gallimard, 1992, Folio n° 2589, p. 143.)

P our avoir décrit avec précision les différents rouages des réseaux anti-avortement français dans son récent ouvrage, *L'Opposition à l'avortement. Du lobby au commando*, Fiammetta Venner s'est attiré les foudres des fous de Dieu. Elle y expose l'influence considérable qu'exercent les milieux Pro-Life sur

leurs homologues européens (1). Malheureusement, il existe, aux Etats-Unis, d'autres manifestations du retour de l'ordre moral qui pourraient bien, si nous n'y prenons pas garde, faire des émules en France.

Les efforts continus des féministes d'outre-Atlantique ont, quoi qu'on en dise, fortement ébranlé les fondements patriarcaux de la société américaine. Beaucoup d'hommes ont très mal vécu cette remise en cause de leur place de dominants. Cette angoisse masculine est devenue le fonds de commerce des Promise

Keepers, mouvement chrétien d'inspiration évangélique, que vous aurez peut-être eu l'occasion de découvrir au travers du reportage diffusé le 9 mai dernier lors de l'émission *Envoyé spécial*. L'expansion exponentielle des effectifs de ces « fidèles de la parole donnée » — 234 000 en 1994 contre 4 200 en 1991 — a de quoi inquiéter, car la réponse proposée par cette organisation à la confusion du mâle américain a des allures de déjà vu : rendre à l'homme son rôle de *pater familias*.

Pour ce faire, les dirigeants des Promise Keepers organisent de gigantesques meetings où des dizaines de milliers d'hommes viennent entendre les « enseignements » de prédicateurs qui tiennent tout à la fois du coach sportif et du pasteur évangéliste. Ces rencontres viennent

(suite p. 2)

AMIES LECTRICES, AMIS LECTEURS

Pour la défense du Monde libertaire, pour la liberté d'expression

A l'heure où nous commémorons le centenaire du *Libertaire*, en rappelant la difficulté que la presse anarchiste avait eu à perdurer au long de ce siècle, un nouveau coup bas se préparait contre elle.

En effet, par la volonté de confisquer à tous ceux et toutes celles qui souhaitent propager une idée ou une information sans pour autant être associés ou soumis au bon vouloir d'un financier via la publicité, le *Monde libertaire* hebdomadaire était soumis à une augmentation sans précédent de ses coûts de diffusion, mesure qui pourrait à court terme remettre en cause son existence.

Cédant à la pression de l'argent, les NMPP ont renié leurs raisons d'être et, implicitement, abandonné leur mission de diffusion égalitaire. Créées à la fin de la Seconde Guerre mondiale pour garantir à tous des moyens équitables de diffusion sur l'ensemble du territoire, après les sinistres pratiques des années trente et l'absence totale de liberté d'expression durant les cinq années passées sous la botte du fascisme et du nazisme, les NMPP, en acceptant de moduler leurs tarifs, remettent la diffusion de la presse entre les seuls mains des magnats de la finance.

Face à cette nouvelle attaque, le 53^e congrès de la Fédération anarchiste a décidé de ne pas leur abandonner le droit à l'information et appelle tous ceux et celles qui sont attachés à la liberté d'expression à se manifester. Parallèlement, un appel aux lecteurs est lancé, pour leur demander d'apporter leur soutien financier soit en s'abonnant, soit en assurant par leurs dons les moyens nécessaires au journal pour sa survie.

Chacun doit savoir qu'en augmentant ses ventes de 50% au mois de janvier 1996 via le réseau NMPP, le *Monde libertaire* a vu ses recettes diminuer, malgré un prix de vente identique. De même, en février et mars 1996, et de façon plus alarmante pour notre titre, avec des ventes égales aux années précédentes (pour les mêmes périodes) c'est seulement un tiers des recettes prévues qui lui ont été versées.

Dans ce contexte et sans modification des conditions tarifaires qui lui sont appliquées, en un an, ce sont des milliers de francs que le *Monde libertaire* ne percevra plus, situation financière qui remettrait son existence même en cause.

Une nouvelle fois, on tente de faire taire la voix des anarchistes. C'est à eux et à tous ceux qui sont attachés à la liberté que revient le devoir de se battre pour que demain leur journal puisse exister et une opinion s'exprimer.

Le bâillon du capital ne doit pas faire taire le *Monde libertaire* ! Abonnez-vous, souscrivez, soutenez notre journal dans son combat pour la liberté d'expression !

L'ADMINISTRATEUR

CHELLES (77)

« LA DÉVIANCE
AUJOURD'HUI ET DEMAIN »

Conférence animée

par Jacques LESAGE DE LA HAYE

(groupe Berneri - Paris)

SAMEDI 1^{er} JUIN - 20 h 30

au local du groupe Sacco-Vanzetti

de la Fédération anarchiste

1 bis, rue Émile

(près de la gare SNCF)

T 2137 - 1045 - 10,00 F



F.P. 2520

La confusion des ressentiments

(Suite de la « une »)
compléter les réunions hebdomadaires où, par petits groupes, les hommes expriment leurs soucis quotidiens et, bien entendu, viennent implorer le Christ de les aider à devenir de bons maris et de bons pères.

Il va sans dire que le développement de cette structure vient renforcer le discours conservateur qui voit là « une remise en cause de la révolution sexuelle et du féminisme radical ». A la veille d'échéance électorale, on imagine sans mal comment pourrait être utilisée cette vague déferlante aux Etats-Unis. Dans une enquête publiée en décembre dernier, Sylvie Kauffmann nous explique que peu à peu se tissent des liens entre la direction des Promise Keepers et Gary Bauer, président du Family Research Council, organisation de plus en plus influente au sein de la droite républicaine américaine (2).

Force est de constater que les Promise Keepers ont cependant compris un élément essentiel de la détresse masculine : le manque

d'espace de parole. Contrairement aux réactionnaires, les libertaires affirment que l'émancipation de l'homme passe par l'émancipation féminine, et réciproquement. Pour autant, ne nous cachons pas les yeux, il existe bel et bien un désarroi considérable chez les hommes comme chez les femmes suite à la foule de questions suscitées par le mouvement féministe en Amérique comme en Europe. Je voudrais donner quelques éléments de réflexion pour chercher à cerner ce désarroi.

Bien que je ne partage pas l'analyse globale de Denise Bombardier, il m'a semblé qu'au moins une partie de son livre, *La Déroute des sexes*, recelait une part de vérité, aussi infime soit-elle : « De la première à la dernière émotion amoureuse, les femmes ont le sentiment de se donner davantage que l'homme. Par le passé, elles ont rêvé à un homme mythique dont la sentimentalité se confondait à la leur mais qui conserverait un ascendant protecteur sur elles. Depuis le féminisme, elles recherchent un prototype masculin aux rôles interchangeables. Elles le veulent à la fois homme et femme, dominateur-dominé, pourvoyeur-dépendant, à proximité et à distance. De l'homme de Néanderthal à l'homme paradoxal, telle semble être l'évolution. » (3)

De la même façon, si je ne puis être d'accord avec l'explication que donne Jean Baudrillard de l'ampleur que prend la polémique sur le harcèlement sexuel, l'un de ses arguments me laisse penser : « C'est à la victoire paradoxale du mouvement d'émancipation féminine : celle-ci a trop bien réussi et laisse le féminin devant la défaillance (plus ou moins tactique et défensive) du masculin. Il en résulte une situation paradoxale qui n'est plus celle du féminisme. Non plus une revendication des femmes contre le

pouvoir de l'homme, mais un ressentiment des femmes contre l'"impouvoir" du masculin. La défaillance de celui-ci alimente désormais une haine, une insatisfaction profonde venue de la déception de la libéralisation réalisée. » (4)

J'aimerais également vous proposer un passage d'un livre aux accents misogynes tantôt surannés tantôt surhaineux pour compléter une représentation fantasmagorique intéressante des interrogations mâtinées de paranoïa de nous autres les hommes. « La mère phallique enfin réalisée, retrouvée, sachez messieurs, que c'est ce qu'on attend de vous en définitive : vous avez le ressort érectile, vous êtes passionnés, vous fonctionnez, vous baisez ; mais vous êtes en même temps stables, fidèles, tendres, payeurs gardiens du compteur... Vous boudez, mais vous faites les confitures. Vous éjaculez d'une main, mais de l'autre vous gardez bébé ou vous essuyez la vaisselle. Voilà leur idéal : l'homme-vraie-femme-en-action. Si vous objectez que toutes ces fonctions si disparates et, somme toute, si contradictoires, ne sont pas remplies à la fois, que le psychisme le plus évolué n'y résiste pas, vous avez la Plainte... C'est normal... Pour que le monde soit enfin parfait, vous devriez être capables de cette maîtrise... De cet héroïsme silencieux, harmonieux... De cette coupure triomphante... Un monde où les hommes seraient enfin de vraies mères, jeunes et sans cesse mères, et où les femmes pourraient être enfin d'éternelles petites filles éblouies... Le socialisme de demain, peut-être... » (5)

Comment dissiper cette confusion ? Sans doute en multipliant les occasions de débattre sur les rapports entre les hommes et les femmes. « Passé le désarroi initial, la confusion déclenche une recherche immédiate de la signification, afin de diminuer l'angoisse inhérente à toute situation incertaine. Il en résulte un accroissement inhabituel de l'attention, doublé d'une promptitude à établir des relations causales, même là où de telles relations pourraient sembler tout à fait absurdes. Si cette recherche peut s'étendre jusqu'à inclure des détails tellement petits ou des éventualités tellement lointaines qu'elle débouche sur un malentendu encore plus grand, elle peut tout aussi bien conduire à des façons neuves et créatrices de conceptualiser la réalité. » (6) A mon avis, les réunions non mixtes peuvent effectivement apporter un plus à la condition qu'elles constituent un sas pour cristalliser nos réflexions avant d'en discuter cette fois

dans des réunions mixtes. Sinon, elles risquent d'être le vecteur d'un repli sexiste, anti-homme ou anti-femme. Du 19 août au 1^{er} septembre 1995, s'est tenu un camping antipatriarcal qui peut servir de modèle tout au moins de référence pour imaginer comment pourraient se mettre en place de telles réunions. Je vous invite à lire le compte rendu qu'en a fait Gil dans le journal *Apache* (7).

Enormément de questions devraient être débattues entre hommes et femmes. Parmi celles qui me tiennent à cœur : les luttes pour le droit à l'avortement et à la contraception, contre le viol, doivent-elles être des luttes avant tout féminines parce que « ce sont les femmes qui les sentent dans leurs tripes », comme ont pu me le soutenir des militants libertaires ? Les hommes souffrent-ils également du système patriarcal ou en sont-ils à coup sûr les bénéficiaires ? Sur cette dernière question, j'aimerais rappeler que nous sommes beaucoup à nous rebeller contre les normes que les mecs sont censés respecter : force, sensibilité étouffée, etc. Ce qui nous vaut l'incompréhension, voire les reproches, de nos contemporains et souvent de nos contemporaines (parfois même au sein des cercles libertaires !).

Pour conclure, je constate avec frayeur que de-ci, de-là se développe, sous prétexte d'antisexisme radical, une forme nouvelle de puritanisme nauséux et nauséabond qui n'est pas sans rappeler le *politically correct*. Devant certains et certaines, il ne fait pas bon lancer une blague primesautière ou s'essayer à une drague cauteleuse. Vous vous verrez rapidement traiter d'obsédé et même de macho ! « Faites l'amour, pas la guerre ! » nous recommandait un slogan célèbre. J'amenderais l'antienne en clamant « Faites l'amour, pas la guerre des sexes ! ». Une guerre des sexes qui ressemble aux guerres picrocolines décrites dans le *Gargantua* de Rabelais.

« L'anarchiste sait faire la différence entre la liberté sexuelle, ou amour libre, et la promiscuité, ou dérèglement sexuel. L'amour libre, sous quelque forme qu'il se présente, repose sur un choix conscient, raisonné, bien qu'il n'exclue ni l'impulsivité sentimentale ni la recherche émotionnelle [...]. Tandis que tel individu trouvera sa joie dans la variété des expériences amoureuses, tel autre trouvera son plaisir à vivre sa vie amoureuse avec la même compagne ou le même compagnon. D'un couple donné, l'un des éléments peut fort bien pratiquer l'unité, tandis que l'autre expérimente la pluralité. Après avoir pratiqué la pluralité tel individu, expérience faite, se ralliera à l'amour unique ou vice-versa. Les besoins sexuels sont plus impérieux à certaines périodes de la vie individuelle qu'à d'autres ; il est des stades de l'existence personnelle où la tendresse et l'attachement sont d'un plus haut prix que la pure satisfaction sexuelle. C'est l'observation de toutes ces nuances et leur application qui constituent l'amour libre. Qui dans ce domaine parlerait de règle contredirait ce qui constitue la raison d'être elle-même de la vie anarchiste. » (8)

CHRISTOPHE FÉTAT
(adhérent individuel FA - Lille)

- (1) Fiammetta Venner, *L'Opposition à l'avortement. Du lobby au commando*. En vente à la librairie Publico au prix de 98 F (plus 10% de frais de port).
- (2) *Le Monde* du 28 décembre 1995, page 9.
- (3) Denise Bombardier, *La Déroute des sexes*, éditions du Seuil, collection Points, mai 1993, page 97.
- (4) *Liberation* du 4 décembre 1995, page 8.
- (5) Philippe Sollers, *Femmes*, Gallimard, NRF, 1983, page 46.
- (6) Paul Watziawick, *La Réalité de la réalité. Confusion, désinformation, communication*, édition du Seuil, Points essais n° 162.
- (7) *Apache* n° 7, automne 1995, page 30. *Apache c/o PADI*, BP 232, 75264 Paris cedex 13.
- (8) Extraits de *Qu'est-ce qu'un anarchiste ?* d'Emile Armand, anarchiste individualiste, cités par Ixigrec in E. Armand, *sa vie, son œuvre*, éditions de la Ruche ouvrière, 1964, pages 51 et 52.

BILLET D'HUMEUR

Police ! vous palpez !

Quel poète saura dire la décharge libidineuse pouvant naître du rapprochement nocturne de deux inconnus dans la banlieue endormie, et l'émotion proto-coïtale découlant d'un palpage bien mené ?

De mes sœurs et frères en débauche, toujours à l'affût de sensations inédites et de troubles ambigus, je voudrais attirer l'attention sur une source de délices économiques qui consiste à muséifier par les rues de nos villes, à l'heure où les agents de la force publique s'ennuient et ne demandent qu'à partager nos facéties et ludiques pulsions.

Nous ne manqueront pas — surtout si nous nous donnons la peine de laisser au vestiaire nos *Dior* et autres attributs de classe dominante — d'être alors abordés par de charmants compagnons de jeu qui sauront nous éblouir de leurs lampes-torches (prévoir les protections molletonnées), nous choyer et nous tripoter tout en nous posant, avec une insistance touchante, les seules questions qui comptent vraiment : Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ?

Qu'ils soient ici remerciés, ces braves fonctionnaires, qui sillonnent la ville dans le simple but d'égayer nos dérivés. Sans leurs fréquentes et indiscrettes interventions, que de rendez-vous cruciaux n'aurions-nous pas manqués !

Mais ne renouvelez pas trop fréquemment l'expérience, mes poulets chéris, car la lassitude puis l'irritation pourraient alors succéder à l'amour que, soyez-en assurés, nous vous portons.

Et alors...

L'ATÈLE
(le 20 mai 1996)

FORUM de la LIBRAIRIE du MONDE LIBERTAIRE samedi 8 juin 16 h 30 RENÉ BERTHIER pour son livre EX-YOUGOSLAVIE ORDRE MONDIAL ET FASCISME LOCAL éditions du Monde Libertaire-ACL-Reflex 70 F

Rédaction-Administration
145, rue Amelot
75011 Paris.
Tél. : (1) 48.05.34.08.
FAX : (1) 49.29.98.59.

le monde libertaire

Bulletin d'abonnement

Tarif		France (+ DOM-TOM)	Sous pli fermé (France)	Etranger
1 mois	5 n°	<input type="checkbox"/> 35 F	<input type="checkbox"/> 70 F	<input type="checkbox"/> 60 F
3 mois	13 n°	<input type="checkbox"/> 95 F	<input type="checkbox"/> 170 F	<input type="checkbox"/> 140 F
6 mois	25 n°	<input type="checkbox"/> 170 F	<input type="checkbox"/> 310 F	<input type="checkbox"/> 250 F
1 an	45 n°	<input type="checkbox"/> 290 F	<input type="checkbox"/> 530 F	<input type="checkbox"/> 400 F

Abonnement de soutien : 350 F. Abonnement étranger sous pli fermé : tarif sur demande. Pour les détenus et les chômeurs, 50 % de réduction sur les abonnements de 3 mois et plus en France métropolitaine (sous bande uniquement).

Nom Prénom
Adresse
Code postal Ville
Pays
A partir du n° (inclus).
Abonnement de soutien
Chèque postal Chèque bancaire Autre
Virement postal (compte : CCP Paris 1128915 M)

Règlement à l'ordre de Publico à joindre au bulletin.
Pour tout changement d'adresse, joindre la dernière bande de routage.

Rédaction-Administration :
145, rue Amelot, 75011 Paris
Directeur de publication :
André Devriendt
Commission paritaire n°55 635
Imprimerie : La Vigie,
24, rue Léon-Rogé,
76200 Dieppe.
Dépôt légal 44 145
1^{er} trimestre 1977
Routage 205 — La Vigie
Diffusion SAEM
Transport Presse

TOULOUSE, 17, 18 ET 19 MAI : 53^e CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE

Motions de soutien adoptées en congrès

Contraception et avortement

Depuis la reconnaissance légale, bien que restrictive, du droit à l'IVG, obtenu après de longues années de lutte des femmes, les intégristes de tout poil et de toute obédience n'ont jamais cessé de s'y opposer par tous les moyens. Ces nouveaux croisés, par leurs attaques incessantes tant contre les centres d'IVG que par leurs pressions au sein du parlement (amendement Boutin, par exemple), prétendent nous imposer leur ordre moral et détruire nos libertés. face au refus d'agir des gouvernements successifs pour améliorer la situation, il est nécessaire que nous continuions à nous mobiliser.

C'est dans ce contexte que la Fédération anarchiste francophone, réunie du 17 au 19 mai 1996 à Toulouse, pour son 53^e congrès, réaffirme son entière solidarité avec ceux et celles qui luttent pour le libre choix de la sexualité, de la contraception et de l'IVG, notamment :

- Frédéric, Manu et Inty, qui passent en procès le 21 mai 1996 à Versailles, pour avoir fait face aux intégristes devant l'hôpital Mignot au Chesnay, les 27 janvier et 9 mars derniers.
- Paul Cesbron, qui risque d'être poursuivi en diffamation par ceux qu'il a fort justement dénoncés comme fascistes et antisémites en direct sur un plateau de télévision.
- Et à tous ceux et celles à venir.

Nous les soutiendrons comme nous avons déjà soutenu Fiammetta Venner.

Nous dénonçons la criminalisation grandissante dont sont victimes ceux et celles qui défendent la liberté de choisir, entre autres par l'amalgame entretenu par les médias entre « pro » et « anti »-IVG. Ces derniers voudraient tout imposer aux autres ; nous, nous voulons pouvoir choisir nous-mêmes. A leur violence physique et morale, nous opposerons partout où cela sera nécessaire notre volonté de vivre librement.

A propos des interpellés des manifestations de décembre à Montpellier

La Fédération anarchiste, réunie en congrès les 17, 18 et 19 mai 1996 à Toulouse, affirme son entière solidarité avec les personnes encore incarcérées à la suite des manifestations de décembre dernier à Montpellier.

Nous nous opposons aux mesures d'expulsion vers leur pays d'origine qu'encourent deux de ces prisonniers et condamnons la volonté du pouvoir d'écraser des êtres humains dont le seul tort est de ne pas accepter leur sort.

Nous réproprions également les tentatives de criminalisation du comité de soutien aux emprisonnés de Montpellier dont un certain nombre de militants ont subi, le mardi 14 mai, des perquisitions, interpellations et mises en garde à vue, sous le fallacieux prétexte qu'ils avaient tenté de jeter le discrédit sur des décisions de justice.

Dans le cas où les pouvoirs publics engageraient des poursuites judiciaires à l'encontre de ces personnes, la Fédération anarchiste apportera tout son soutien à ceux que l'appareil répressif entend ainsi museler.

EXPOSITION
de PHOTOS
« Les Voyageurs
magnétiques »
Abdel Khiter
à la librairie du
Monde Libéraire
jusqu'au 8 juin.

RADIO LIBERTAIRE
(89.4)
« DISSIDENCES »
dimanche 2 juin
14 h - 15 h 30
avec
Alexandre Valenti
réalisateur des films
L'Œil de glace
(sur la vidéo-
surveillance)
et
Les Internautes

ROCHESSADOULE (GARD) : CHRONIQUE D'UNE LUTTE ANNONCÉE

La Vieille Valette fait de la résistance

IMAGINEZ une région rurale, traditionnelle, cévenole. Un jour, on a cru au charbon, le sous-sol en regorgeait. Ce fut le temps des mines, des gueules noires, des prolos, des patrons, du boulot, de la lutte. Le paysage se transforma. On planta de partout des pins maritimes *because* le besoin de bois de mine. De nouvelles collines apparurent, noires, poussiéreuses. Terrils en la demeure. Exit le charbon, on abandonna les mines, les esclaves silicosés, les usines. Le sablier plein de suie s'est lentement vidé. La région est redevenue rurale, traditionnelle, cévenole... et touristique. Tourisme de nantis qui rachètent toutes les maisons, tourisme de bourgeois qui cherchent le calme loin des banlieues, des zoulous, des sauvages. Les mineurs sont devenus vieux. Les Cévennes ont subi l'exode rural comme tout le monde rural. Les hameaux cévenols ont été désertés. Certains sont devenus de charmants hameaux pittoresques ; vendus par les notaires, restaurés par les prolos et rachetés par des gens « bien ».

D'autres sont tombés en ruine, ont été squattés par les chasseurs qui s'offraient un djebel pour rien.

Tout semblait tourner rondement, mécanique bien huilée du fric, des bandes armées, des « locaux » ancrés dans leurs traditions.

C'est dans un de ces hameaux, La Vieille Valette, dans le nord du gard, qu'ILS ont décidé de s'installer. Les « ILS » en question venant de la ville. Après avoir créé l'association *Résonance*, en 1989, à Paris ; après avoir tenté l'expérience du squatt urbain ; après avoir « navigué » ; ils achetèrent une bâtisse en ruine et 5 000 mètres carrés de terrain.

La société telle qu'ils la voyaient, ils préférèrent s'en exclure. La petite vallée répondait à toutes leurs attentes.

Depuis quatre ans, les Articulteurs (comme ils aiment à se nommer) ont redonné vie à la vallée abandonnée depuis trente ans. Ils ont défriché, remis les sentiers et les murets en état, nettoyé les vergers et les pâturages, construit des habitations autonomes avec des



techniques simples et naturelles.

Leurs buts : être les acteurs de leurs autonomies alimentaire, énergétique et individuelle.

Restaurer la maison en ruine pour en faire un centre d'accueil pour les artistes de rue de passage, pour des individus qui veulent souffler un peu avant de reprendre la route.

... T'as beau être dans la marge, tu restes dans le cahier...

Ils avaient oublié un paramètre de taille : les imbéciles heureux qui sont nés quelque part. Les chasseurs qui ont vu leur territoire de chasse coupé en deux par les quelques hectares squattés. Quelques balles perdues, quelques menaces et la

sacro-sainte carte d'électeur au revers du permis de chasser. La municipalité qui voit avec effroi cette communauté non hiérarchisée, taxée de « libertaire » (un conseil se réunit tous les samedis pour coordonner les actions des habitants, des associations, des usagers grâce à la cogestion par consensus).

Et puis les « braves gens » qui sont effrayés par ces « étrangers » qui ressemblent plus à des membres d'Archaos qu'à des bons Cévenols.

Le pot de terre contre le pot de plomb : Après les avoir empêchés de régulariser le problème des terres squattées (ils ont voulu en louer, en acheter mais la mairie, par l'intermédiaire de la SAFER, a fait préemption pour un agriculteur fantôme et les terres communales ont été confiées à l'ONF), la municipalité

de Rochessadoule leur a mis toutes les administrations possible dans les pattes.

Les pompiers sont montés avec leurs véhicules jusqu'au hameau pour leur dire que, l'étroitesse du chemin ne permettant pas les secours, la vallée ne pouvait être habitée...

Une commission de sécurité est venue contrôler leur chapeau de stockage : comme il ne correspond pas aux normes pour les représentations, il y a un lézard.

Je ne vais pas dresser la liste complète des pisse-vinaigre qui y sont allés de leurs rapports mais le résultat est là :

Par décret, la préfecture et la municipalité de Rochessadoule leur demandent sans délai de :

- démonter le lieu de stockage (chapiteau) ;
- détruire les habitations ;
- évacuer les véhicules (dont de nombreux sont habitables) ;
- murer la maison associative ;
- abandonner les cultures.

Actuellement, les bleus ne sont toujours pas intervenus (l'ONF donnait comme dernier délai le 30 avril). Attendent-ils que la mobilisation retombe ? Calment-ils le jeu suite au dépôt d'un recours en annulation devant le tribunal administratif ?

De toute façon, les habitants de La Vieille Valette se défendent. Alors tous les coups de main sont bienvenus (itout pour restaurer la maison associative). Pendant la crise les travaux continuent.

BERNARD
(groupe FA d'Aubenas)

Pour tout soutien : La Vieille Valette, 30160 Rochessadoule. Tél. : 66.25.32.62.

RENCONTRE LIBERTAIRE À AYMARE (LOT)

Colonie espagnole autogérée dans les années 30, puis lieu d'accueil durant la Seconde Guerre mondiale, cette entrée se prolongea jusque dans les années 60. Beaucoup n'ont pas connu Aymare, aussi y êtes-vous conviés par la CIRAS de Bègles (Gironde) à un repas fraternel (50 F de participation) le samedi 15 juin, à partir de 12 h.

Pour toute participation, prévenez avant le 1^{er} juin le CIRAS, 61, rue Pauly, 33130 Bègles. Tél. : 56.49.46.08, en indiquant si vous souhaitez un hébergement en chambre d'hôte ou en camping (nombre à préciser).

LES HEURES SUPPLÉMENTAIRES CHEZ LES CADRES

Se soumettre ou abandonner ce monde ?

Dans l'*Humanité* du 11 avril 1996, on peut lire un dossier consacré aux « 50 heures et plus par semaine » que sont amenés à faire des cadres. On pourrait penser que cela ne concerne que cette catégorie de salariés, mais c'est sans doute loin d'être le cas... Ce phénomène est symptomatique de certaines conditions de façonement actuellement le quotidien de nombreux travailleurs.

LE DOSSIER repose essentiellement sur une enquête de ce journal qui s'est déroulée au sein du centre d'études et de production de Schlumberger. Un certain nombre de questions ont été posées à des cadres de cette société. A la question : pourquoi ceux-ci ne s'en tiennent-ils pas à la durée légale du travail, l'un d'entre eux répond : « On ne me dira rien. On me fera simplement remarquer que c'est totalement incompatible avec les objectifs fixés. » A la question : « C'est un choix personnel ? », un autre répond : « Non c'est la quantité de travail à faire. On ne m'a jamais forcé à rien, mais il y a des objectifs à atteindre. » Et enfin, lorsque l'on demande à un troisième cadre : « Mais qui vous oblige à accepter cette situation ? », celui-ci fait la réponse suivante : « Officiellement personne. En réalité, il est très difficile de faire autrement. Ici, le maître mot c'est la disponibilité. On doit pouvoir vous poser une question à n'importe quel moment. Si vous n'êtes pas là après 19 heures

pour y répondre, on considérera que vous n'êtes pas disponible. C'est celui qui respecte les horaires qui se fait remarquer. » Le même homme, sans doute plus « contestataire » et certainement plus lucide que ses collègues, en conclusion de son interview déclare : « Je peux toujours dire que je n'accepte pas ce système, mais s'il perdure c'est bien parce que je l'accepte. »

Dans l'article d'introduction au dossier, on apprend aussi qu'à côté de Schlumberger, à la brasserie du coin, on entend souvent des mots comme « Ce n'est pas une vie » ; « Tout cela n'a plus aucun sens » ; « Un citron n'est pressé que pour être jeté ».

Actuellement, ceux et celles qui travaillent doivent vivre divers procédés dont la conjugaison permet aux entreprises d'utiliser au maximum leurs salariés. Ce concept « d'objectifs fixés » pulvérise à terme la notion de durée de travail, il appartient à l'arsenal des dispositifs dont la fonction est d'assurer toujours plus l'em-

prise de l'entreprise sur sa force de travail.

Par rapport à tout cela, on ne perçoit que des réactions de grogne ne s'exprimant que par des phrases « vengeresses » et des mots pleins d'amertume. Les être humains sont dotés de la parole, les salariés parlent encore... Mais ils obéissent ! S'ils parlent encore, c'est peut-être un vestige que le clonage éradiquera peut-être définitivement ! En ce qui me concerne, j'en ai marre de tous ces « réleurs », dont le comportement quotidien est la démonstration pratique qu'ils ont capitulé sur tout !

Parfois des salariés déclarent qu'il faudrait que les patrons embauchent. Ils jouent les « innocents », en faisant comme s'ils ne savaient pas que les entreprises embauchent de nouveau quand la force de travail sera moins chère que, par exemple, en Asie du Sud-Est. Comme s'ils ne savaient pas non plus qu'il n'y a aucune raison sérieuse d'embaucher lorsque la peur du chômage paralyse tellement ceux et celles qui ont du boulot, qu'ils sont prêts à travailler qua-rante-cinq heures, cinquante heures, le samedi et le dimanche pour garder leur emploi. Comme s'ils ne savaient pas enfin que la technologie mise en place depuis des décennies a, entre autres, réduit le nombre des travailleurs dans les processus de travail.

Dans l'*Humanité*, on trouve également une déclaration du secrétaire général des ingénieurs, cadres et techniciens CGT. Celui-ci nous dit : « Beaucoup de cadres travaillant sous la contrainte d'objectifs et de résultats, cela implique aussi d'obtenir une baisse de ces objectifs, et une

planification de ces moyens matériels et humains pour les atteindre. »

Les objectifs fondamentaux d'une entreprise, c'est de vendre plus et plus rapidement que ses concurrents. Le travail de ses salariés doit aussi lui rapporter plus que le coût de leur force de travail. C'est enfin de mettre en mouvement différents processus afin de parvenir à atteindre des résultats financiers plus importants que les investissements de départ.

Dans le contexte actuel de concurrence exacerbée, c'est de la pure et simple démagogie de demander une baisse de ces objectifs. On peut remarquer aussi que ce secrétaire syndical, comme n'importe quel patron, parle des êtres humains soumis au salariat en termes de « moyens » ! Ce que souhaite simplement ce cégétiste c'est de les planifier ! Dans l'espoir sans doute d'obtenir ainsi des privilèges et du temps pour les militants des appareils syndicaux et, bien sûr, des subsides financiers ! Les temps des « coussins protecteurs », des « garanties » diverses et variées, des 30 Glorieuses, c'est fini ! La plupart des prolétaires le savent parfaitement ! Certains ont même conscience qu'en définitive ce qu'ils acceptent d'accomplir quotidiennement reproduit l'ensemble des conditions que chacun doit subir. Beaucoup n'ignorent pas non plus que les profiteurs privilégiés (dirigeants, managers, etc.) de cette société ne sont pas les seuls responsables de son fonctionnement...

Cela dit, tant que ceux qui parfois renâclent et ont du « vague à l'âme » penseront qu'il est « naturel » de gagner sa vie et donc de la vendre, ces

hommes et ces femmes seront nécessairement amenés à admettre qu'il est au fond logique que des organisations comme les entreprises recherchent tous les moyens leur permettant d'exploiter le plus efficacement possible le matériel humain dont elles disposent. En intensifiant les rythmes et en allongeant la durée du travail. En embauchant au moindre coût. En délocalisant dans les régions du monde où la main-d'œuvre est moins chère.

C'est « ici qu'est la peur, c'est ici qu'il faut sauter ! ». Notre vie, c'est nous ! Nous ne pouvons plus continuer d'accepter que notre existence dépende de mécanismes comme la vente et l'achat et y soit soumise. Ces abjections ne peuvent fonctionner qu'en réduisant nos vies. On ne peut plus se contenter de « grogner » au café du coin ! Il va falloir faire de nos vies autre chose que ce qu'elles sont actuellement... Nos vies ne sont ni des moyens ni des instruments !

Ce que nous promet ce monde atroce, c'est toujours plus d'oppressions, de désintéressés, d'empoisonnements et de massacres. Ceux et celles qui voudront vivre devront être capables d'exprimer et de mettre en avant leurs besoins de manger sans être empoisonnés, de respirer sans être étouffés, d'être actifs sans être esclaves d'un travail, de ne rien faire sans pour cela s'emmerder. Il s'agit de créer les lieux, les terres, les machines et les ateliers qui nous permettront de commencer à nous dégager de ce monde du capitalisme et des Etats.

GÉRARD
(Villiers-le-Bel, avril 1996)



LYON / VILLEURBANNE : MANIFESTATIONS ANTI-G7
Samedi 22 juin, à partir de 20 h 30 : contre-sommet libertaire organisé par le GAG7, au CCO, 39, rue Courteline, à VILLEURBANNE.

Dimanche 23 juin, 9 h - 16 h : contre-sommet libertaire au CCO. Renseignements : GAG7, librairie La Gryffe, 5, rue Sébastien-Gryphe, 69007 Lyon. Tél. : 78.61.02.25.

L'Union régionale Sud de la FA organise une montée en bus pour la manifestation contre le G7 du 22 juin à LYON. Les personnes intéressées peuvent téléphoner à : Ardèche : 75.94.84.73 ; Gard : 66.50.34.80 ; Hérault : 67.42.70.67.

NOTRE DERNIÈRE AFFICHE



En noir et rouge, format 45X72. 5 F l'unité et 50 F les 50 (port compris)

SEPTEMBRE 1996 : SOUHAITONS LA MALVENUE AU PAPE

Le pape Wojtyla, porte-parole de la contre-révolution

LE VATICAN considérerait-il notre beau pays de France comme une terre de mission qu'il importerait de recatéchiser dare-dare ? Voilà la sainte préoccupation qui nous vaudrait d'avoir à supporter les visites répétées de celui que les chrétiens s'entête à nommer sa sainteté le pape... La prochaine aura lieu les 19, 20, 21 et 22 septembre prochain. Il s'agit, en fait, d'un coup médiatique, d'une tentative de relance de la foi grâce aux procédés de la publicité. Ainsi qu'une leçon de choses, au cours de laquelle le chef des catholiques va exposer la ligne politique correcte à ses ouailles. Ce sera une mission non dénuée de risques, surtout celui du ridicule, en cette contrée laïque ou anticléricale, sceptique et goguenarde, qui a jugé bon de séparer l'Etat de l'Eglise. On sait combien cette dernière regrette les temps bénis où elle pouvait compter sur le pouvoir politique pour appuyer les lois de Dieu. Elle ne se résout pas — et sans doute ne le fera-t-elle jamais — à ne plus pouvoir commander aux âmes par l'intermédiaire du ministère de l'Intérieur.

Catholique et royale

Tours sera le lieu du séjour privilégié de M. Wojtyla, qui visitera l'Hexagone durant quatre jours. Arrivé le jeudi 19 septembre au matin sur les rives de la Loire, l'inopportuniste se rendra l'après-midi à Saint-Laurent-sur-Sèvre. Il s'y recueillera sur le tombeau du saint de la Vendée, celui de la Vendée militaire et de l'Armée catholique et royale, Louis-Marie Grignon de Montfort, fondateur de la congrégation des montfortains. (Nous nous sommes laissé dire que lesdits frères montfortains eurent, lors de l'insurrection vendéenne de la Grande Révolution française, un rôle d'encadrement politico-idéologique des insurgés; ce furent, qu'on nous pardonne ce petit anachronisme, les commissaires politiques de la contre-révolution. Que M. Wojtyla aille ostensiblement les saluer et s'incliner sur la tombe de leur maître à penser, au lieu de rencontrer, par exemple, M. Gaillot, exprime les véritables sentiments du chef de l'Etat du Vatican, qui se confirment ainsi comme profondément

réactionnaires, tout à fait passésistes et tristement nostalgiques des temps où la monarchie de France, fille aînée de l'Eglise catholique, savait traiter les incroyants et les hérétiques.)

M. Wojtyla s'entretiendra tout particulièrement avec la Congrégation des frères de l'instruction chrétienne de Saint-Gabriel, bien connue au sud de la Loire, œuvrant dans les écoles confessionnelles du partage et des départements limitrophes de la région. Forte de 1.200 religieuses, cette congrégation se compose d'éducateurs rigides et durs, aux manières fortes de la tradition, dans le droit fil de l'ordre moral et du respect des hiérarchies établies. Ses enseignements se réclament d'une laïcité ouverte d'Etat. Ils œuvrent de façon occulte pour le pluralisme scolaire subventionné par les pouvoirs publics. Leurs soutiens se recrutent à la fois chez les parents d'élèves proches des démocrates chrétiens et dans les milieux de la droite réactionnaire et conservatrice. Le chef des catholiques veut sans doute signifier par cette visite que c'est dans l'enfance qu'il faut façonner les esprits à la transcendance... La laïcité ouverte et la laïcité d'Etat sont autant condamnables.

Eglise, cuisine, enfants pour les femmes charité pour les pauvres

Le lendemain, vendredi 20, le pape se rendra à Sainte-Anne-d'Auray, haut lieu du culte marial le plus illustre en terre bretonne. Il y fera ses dévotions en l'honneur de sainte Anne, mère de la vierge Marie qui enfanta Jésus. Ce n'est qu'en mars 1625 que les catholiques découvrirent ce mystère, encore un ! On ignore donc pendant dix-sept siècles l'origine de la grand-mère du Christ, alors qu'elle serait d'ascendance bretonne ! C'est-y pas croyable...

A cette occasion, ne doutons pas que le voyageur importun répétera encore une fois son discours sur la place que l'Eglise veut imposer aux femmes, et qui se rapproche si fort du *Kirche, Küche, Kinder* des nazis.

Le 21, à Tours, il s'agira de rappeler la légende de saint Martin et de ce

L'ABBÉ PIERRE REVISIONNISTE



manteau tranché en deux pour couvrir la nudité d'un pauvre. Ce symbole chrétien du partage reste pourtant ambigu, voire obscur, puisqu'il peut simplement promouvoir la charité, l'aumône, ou signifier le partage des richesses entre les riches et les pauvres — on sait d'ailleurs que le christianisme n'a jamais réellement maîtrisé cette question de la richesse de l'Eglise et de la pauvreté du peuple, et le pape n'était guère en odeur de sainteté, si on ose dire, auprès des taborites ou des anabaptistes.

Commander à l'Etat

Le temps fort de la randonnée de M. Wojtyla sera, bien sûr, la visite à Reims. Pour célébrer le mille cinq centième anniversaire du baptême de Clovis, ancêtre de la monarchie française. Des controverses demeurent s'agissant de l'exactitude de la date. Qu'importe ! Ce qu'il s'agit de rappeler aux chrétiens français, c'est l'alliance qui s'est opérée à cette époque entre la puissance guerrière des Francs saliens, cet Etat en construction, et l'Eglise. Ce pacte organisait la répartition de la domination sur la population : Dieu sanctifie la personne du roi, légitime son pouvoir, veille sur les consciences des sujets, justifie les hiérarchies sociales. Le monarque garantie, par la force militaire et l'exercice de la justice, le monopole religieux de l'Eglise, la propriété des nobles et des riches, la soumission des pauvres et des

femmes. Sans doute, les deux parties n'innovaient pas; elles restauraient le système de contrainte et de hiérarchie de l'Empire romain tardif, quand il fut devenu chrétien. Cette complicité d'intérêts dura longtemps, comme nous le savons. Près de mille ans. Elle s'est accompagnée de bien des malheurs. Il a fallu plusieurs révolutions pour entamer sa puissance.

Tel est le message que Wojtyla lance aux chrétiens du monde : « Pour assurer sa mission, gouverner les esprits et restaurer la vraie morale, l'Eglise doit commander à l'Etat, à la force ! - Oui, c'est bien cela : l'Eglise, c'est la contre-révolution. Et le pape, son porte-parole.

Organisons la malvenue au pape ! BERTALE

COLLECTIFS CONTRE LA VENUE DU PAPE EN FRANCE

LILLE

Un collectif contre la venue du pape en France en septembre 1996 vient de se constituer sur Lille. « En le recevant, l'Etat tente de légitimer une idéologie obscurantiste... »

Pour tout contact : Collectif lillois contre la venue du pape c/o Centre culturel libertaire Benoît-Brouchoux, 1-2, rue Denis-du-Péage, 59800 Lille. Tél. / fax : 20.47.62.65.

PARTHENAY / POITIERS

Suite à l'annonce de la visite dans le nord des Deux-Sèvres, courant septembre, de Karol Wojtyla, alias Jean-Paul II, un collectif d'individus s'est créé autour de Parthenay pour protester contre l'omniprésence de la secte catholique tant dans les affaires publiques qu'un niveau moral.

D'une manière générale, le collectif tient à manifester à cette occasion son opposition aux lobbies religieux quels qu'ils soient, aux débordements et aux asservissements qu'ils engendrent, aux interdits, aux tabous et aux lois qu'ils veulent imposer.

Un certain nombre d'actions et de manifestations sont en projet pour le mois de septembre. Pour contacter le collectif, écrire à « Vade Retro Papanas - c/o CARES, impasse des Communaux, 86000 Poitiers.

REIMS

Le Collectif contre la venue du pape à Reims, pour montrer son hostilité, sera présent chaque 22 du mois sur le parvis de la cathédrale à partir de 17 h.

Le Collectif contre la venue du pape à Reims se réunit le deuxième et quatrième lundis du mois à 19 h, MJC Claudel, 1, place Claudel, 51100 Reims.

VERSAILLES : IVG

Les 27 janvier et 9 mars, des rassemblements d'opposants à l'IVG se déroulaient devant l'hôpital André-Mignot du Chesnay (78). En réaction, des militants pro-IVG contre-manifestaient, barrant l'accès à l'hôpital. Quelques légers heurts se sont alors produits. Le 21 mai, trois sympathisants et/ou militants de la CNT passaient en procès pour coups à agent (le 27 janvier), participation à une manifestation non autorisée et rébellion (le 9 mars), cinq intégristes également. Le procureur, dans le cadre de la 6^e chambre du Tribunal correctionnel de Versailles, a requis contre deux des trois camarades CNT des amendes de l'ordre de 2 et 3 000 F, ainsi qu'un mois de prison avec sursis pour l'un d'eux. Délibération le 2 juillet à 14 h. Plus tard, la procureur siègeant au sein de la 5^e chambre a requis quatre mois de prison avec sursis à l'encontre du troisième, accusé d'avoir boxé un policier le 27 janvier. Ce dernier a réclamé 3 000 F pour les dommages subis (deux jours d'arrêt de travail). Délibération le 11 juin à 14 h. Contre chacun des cinq anti-IVG (dont un curé), le procureur de la 6^e chambre a requis une amende de 1 000 F.

NOTRE DERNIERE AFFICHE

En noir et blanc

3 F l'unité et 100 F les 100 (port compris)

EN LATIN, EN ARABE, OU EN BASKETS LA RELIGION OPPRIME



FEDERATION ANARCHISTE 145 RUE AMELOT 75011 PARIS

LORIENT - 14 SEPTEMBRE - SALLE COSMAO-DUMANOIR - DE 14 H A 18 H
FÊTE CONTRE L'ORDRE MORAL
Musique, théâtre, stands d'associations, buvette
Débats : « L'ordre moral », avec Xavier Pasquini et Cavanna (Charlie bebdo) ;
« Que vient faire le pape à Sainte-Anne-d'Auray ? ».
DE 18 H A 19 H : MANIFESTATION DE RUE
DE 20 H 30 A 24 H : CONCERT AVEC PATRICK FONT

GRANDE-BRETAGNE

Albert Meltzer

(Londres, 7 janvier 1920 - 7 mai 1996)

ALBERT MELTZER était l'un des représentants le plus constant et le plus respecté du mouvement international anarchiste de la seconde moitié du XX^e siècle. Ses soixante ans de dévouement à la vision et à la pratique anarchistes résisterent à la fois à l'éroulement de la révolution et de la guerre civile en Espagne et à la Seconde Guerre mondiale. Il impulsa les élans libertaires des années 60 et 70 et les orienta au milieu du thachisme des années 80 et l'après-guerre froide des années 90.

Heureusement, avant sa mort, Albert avait réussi à finir son autobiographie *I couldn't paint Golden Angels* (Je n'ai pas pu peindre des anges dorés) un récit virulent, mais sans ressentiment, du type du brave soldat Chvetik, d'un ennemi acharné de ce siècle de la malhonnêteté et de l'injustice. Tout au long de sa vie de syndicaliste actif, il combattit les chemises noires de Mosley dans la bataille de Cable Street ; il joua un rôle important pour épauler les communes et les milices anarchistes durant la Révolution espagnole et la résistance antinazie avant guerre. Il fut à la base de la mutinerie du Caire pendant la Seconde Guerre mondiale ; il participa à la reconstruction de la résistance antifranquiste de l'après-guerre en Espagne et dans le mouvement anarchiste international. Ses activités englobent aussi *Cuddon's Cosmopolitan Review*, une revue satyrique épisodique d'abord publiée en 1965 et nommée par la suite *Ambrose Cuddon*. Ce fut sans doute la première publication consciemment anarchiste, dans le sens moderne. Il fut un des fondateurs d'Anarchist Black Cross (la Croix Noire anarchiste), un groupe influent pour aider les prisonniers ainsi que la revue issue de cette initiative, *Black Flag*.

Cependant, le legs le plus durable d'Albert est la Kate Sharpley Library, sans aucun doute les archives anarchistes les plus étendues de Grande-Bretagne.

Né en 1920 dans la partie de Londres décrite par Orwell dans *Down and Out*, Albert fut vite attiré par le militantisme politique en tant que dénonciateur de magouilles, sa décision de suivre la voie de la politique révolutionnaire, dit-il, en 1935, à l'âge de quinze ans, fut la conséquence directe de ses cours de boxe. La boxe était considérée comme un sport « vulgaire », mal vu par l'administration de son école, Edmonton, et la parlementaire connue du Parti travailliste de sa circonscription, le docteur Edith Summerskill, adversaire véhémente de la boxe. C'est peut-être le jeu de jambes qu'il acquit jeune qui lui donna la possibilité de supporter, sa vie durant, sa corpulence. Cela lui permit de se juger avec pertinence et d'évaluer la force et la faiblesse de ses adversaires.

L'écolier, formé par la rue, pugiliste, assista à sa première réunion anarchiste en 1935 où il attira l'attention en portant la contradiction à l'oratrice Emma Goldman, en défendant la boxe. Il se fit bientôt des amis parmi les militants anarchistes âgés de la génération précédente. Il devint un participant régulier et dynamique des réunions publiques.

La résistance anarchiste contre le soulèvement de Franco en Espagne, en 1936, donna un fort élan au mouvement en Grande-Bretagne. Les activités d'Albert allaient des appels à la solidarité à l'édition de la propagande, et au travail avec le capitaine J.R. White pour organiser des envois illégaux d'armes, de Hambourg à la CNT en Espagne, en servant de contact avec les services de renseignements anarchistes espagnols en Grande-Bretagne.

Au début de sa carrière professionnelle, Albert fut promoteur de théâtre en plein air, acteur de théâtre et figurant occasionnel au cinéma. Albert apparut

brèvement dans le film *Pimpinel Smith* de Leslie Howard, un film antinazi, qui ne suivait pas le schéma de la guerre mais plutôt celui de la révolution en Europe. L'histoire évoquait des prisonniers communistes, mais au moment où Howard travaillait, en 1940, Staline avait envahi la Finlande. Le scénario fut changé et les prisonniers devinrent des anarchistes. Howard remarqua qu'aucun des acteurs jouant le rôle des anarchistes ne faisaient réels et il décida que de vrais anarchistes, y compris Albert, joueraient dans les scènes de camps de concentration.

Une conséquence de cette décision fut la rencontre de Howard avec Hilda Monte, une héroïne importante mais méconnue de la résistance anarchiste allemande à Hitler. Elle aurait dû participer au film, mais mourut en se rendant à Lisbonne.

Les années suivantes, Albert fut vendeur de livres d'occasion et, finalement, livreur de manuscrits dans Fleet Street. Son dernier employeur était, assez curieusement, *The Daily Telegraph*.

La défense d'Albert de l'anarchisme en tant que mouvement de classe ouvrière révolutionnaire, l'amena à affronter directement les néo-libéraux, qui dominaient le syndicalisme à la fin des années 40.

Tout comme des gens étaient attirés par des mouvements totalitaires, comme le fascisme et le communisme, à cause de leur violence implicite et leurs certitudes idéologiques, de nombreuses autres personnes, politiquement incompatibles, allaient à l'anarchisme à cause de sa tolérance militante. Albert était véhémentement opposé à une refonte et à une présentation de l'anarchisme en tant que large église universitaire orientée vers des groupes de pression uniquement pacifistes. C'est, ironie du sort, d'un de ces groupes que George Woodcock, universitaire par la suite, venait lorsqu'il annonça publiquement qu'il rejetait l'anarchisme parce que c'était une force historique dépassée, en 1962. Il était heureusement inconscient de l'orage de l'après Butskell qui allait éclater et de l'influence qu'auraient les idées anarchistes et libertaires sur les générations à venir.

C'est la défense de l'anarchisme et de la lutte de classes, accompagnée de son septicisme vis-à-vis de la Nouvelle Gauche étudiante des années 60, qui valut à Albert sa réputation de sectarisme.

Paradoxalement, comme l'ami et le caricaturiste de *Black Flag*, Phil Ruff, l'a souligné dans son introduction à l'autobiographie d'Albert, c'était la découverte de l'anarchisme et de la lutte de classes, par la voie du « sectarisme » de *Black Flag*, sous la direction d'Albert, qui amena tellement d'anarchistes de sa génération, et de celles qui ont suivi, à devenir des militants actifs. La dynamique et la logique du prétendu sectarisme d'Albert continua à former un nombre incalculable de jeunes dans le mouvement anarchiste d'aujourd'hui et durant trente ans, jusqu'à la crise qui le frappa en avril 1996.

Il est difficile de donner un jugement public sur un personnage si secret, Albert Meltzer semblait souvent être un membre d'une équipe de combattants. On ne savait jamais s'il était un simple acteur ou s'il était le cerveau de toute l'opération. Pour Albert, tous les privilèges des capitalistes, des rois, des bureaucrates et des politiciens, mais aussi les aspirations mesquines des opportunistes et des carriéristes parmi les rebelles eux-mêmes. Beaucoup de ce qu'il a contribué à créer dans la vie de ceux qui le connaissent va être oublié, mais ceux qu'il a fréquentés se souviendront de lui tendrement des années durant.

STUART CHRISTIE
(Traduction de Frank Mintz)

A LA PETITE SEMAINE

Actualités

Un récent hommage rendu à la mémoire de Gaston Defferre, pour l'anniversaire de sa mort, a permis de rappeler aux Français qu'il fut l'un des grands artisans de la décolonisation africaine. Quelques jours plus tard, en Centrafrique, où déjà la République giscardienne s'était illustrée à coups de Bokassa et de beaux carats, un coup d'Etat éclatait. La peste tentait de renverser le choléra. Qui croyez-vous qu'on dépêchât pour les pourparlers ? Des militaires français ! Dors, Gaston ; dormez, Français ; il n'y a plus de colonies, on vous le dit...

Cette fois, il s'en va. Enfin le clown quitte la piste. L'artiste poussif ne nous fera plus son numéro de claquettes ringard. Georges Marchais abandonne le devant de la scène. Liliane a déjà fait les valises. Il serait d'ailleurs bien parti plus tôt, dès 1990, dit-il, mais les conditions n'étaient pas remplies. Cela ne faisait en effet que trente-sept ans, à l'époque, que Staline l'avait quitté. Il lui devait encore quelques années de fidélité...

Si les exploités se manifestaient plus souvent, se trouverait-il un Raymond Barre pour affirmer, à l'exemple du problème corse : « Si les travailleurs veulent leur émancipation, qu'ils la prennent ! » ?

FLORÉAL

RENDEZ-VOUS

CHELLES

Le groupe Sacco-Vanzetti de la FA organise une réunion-débat le samedi 15 juin, à 20 h 30, ayant pour thème : « Le Roman noir », avec Didier Daeninckx. **Groupe Sacco-Vanzetti, 1 bis, rue Émilie (près de la gare SNCF), 77500 Chelles.**

PARIS

L'Union régionale parisienne de la FA entreprend un cycle de conférences sur l'anarchisme. Ces conférences se dérouleront le vendredi (à l'exception du jeudi 20 juin), en soirée, au local du groupe Louise-Michel « La Rue », 10, rue Robert-Planquette (M^o Blanche ou Abbesses), 75018 Paris.
• Vendredi 31 mai, 20 h : « L'Éducation libertaire », avec Hugues Lenoir.
• Vendredi 7 juin, 20 h : « Déviance, prison et anarchisme », avec Serge Livrozet.
• Vendredi 14 juin, 20 h : « Écologie et anarchisme », avec Perline.
• Jeudi 20 juin, 20 h : « Partage du travail et des richesses », avec René Berthier.
• Vendredi 28 juin, 20 h : « Le Monde libertaire, Radio Libertaire : mode d'emploi ».

ASSOCIATIONS

MONTREUIL : LE NUCLÉAIRE AU VENDÉMIARE

Le Comité Stop Nogent organise le 21 mai à 20 h, au bar associatif de Montreuil, **Le Vendémiaire (centre commercial Croix-de-Chavaux, M^o Croix-de-Chavaux)**, la projection du film *Arrêt de tranche - Les trimardeurs du nucléaire*, de Catherine Pozzo di Borgo.

PARIS : RASSEMBLEMENT POUR VÉRONIQUE AKOBÉ

L'Association européenne contre les violences faites aux femmes au travail (AVFT) organise un rassemblement, le jeudi 30 mai à 18 h, sur **Pesplanade du Trocadéro**, pour réclamer la grâce de Véronique Akobé, condamnée à vingt ans d'emprisonnement après avoir tué et blessé ses patrons violeurs. **AVFT, 71, rue Saint-Jacques, 75005 Paris. Fax : 45.83.43.93.**

PARIS : 125^e ANNIVERSAIRE DE LA COMMUNE

Défilé commémoratif entre la **mairie du 20^e** et le **cimetière du Père-Lachaise**, samedi 1^{er} juin, à partir de 14 h, à l'initiative des « Amis de la Commune ».

SARRE-UNION : DIEU ET L'ÉTAT

Le samedi 1^{er} juin à 14 h, à la **librairie Bagaudes (5, Grand-rue)** se tiendra une conférence-débat avec René Berthier (militant FA) sur le thème : « Dieu et l'Etat ».

ROMAINVILLE (93) : CRÉATION D'UN GROUPE ANTI-FASCISTE SCALP-REFLEX

Le groupe SCALP-REFLEX « Banlieue Noire » vient de se constituer sur Romainville. Pour le contacter, écrivez à : « **Banlieue Noire - c/o SCALP, 21 ter, rue Voltaire, 75011 Paris.**

PARIS : FRANC-MAÇONNERIE ET EXTRÊME DROITE

Le Cercle libertaire étudiant vous invite à la conférence de Daniel Beresniak (écrivain) qui portera sur la « franc-maçonnerie et l'extrême droite », le lundi 3 juin à 20 h, **salle de la Libre Pensée, 10-12, rue des Fossés-Saint-Jacques (RER Luxembourg), 75005 Paris.**

PARIS : COMMÉMORATION DE TIANANMEN

Amnesty International organise une manifestation de **République à Bastille**, le 4 juin à partir de 19 h 30, pour le respect des droits de l'Homme en Chine.

PARIS : LES AFFINITÉS ÉLECTIVES

Le Collectif Malgré Tout et le Groupe de recherche sur la famille vous invitent, le vendredi 7 juin, à 20 h, à leur soirée-débat qui aura pour thème : « Les liens sociaux et les affinités électives ». Pour aborder ce sujet, seront présentés « Les affinités électives dans la tradition de la philosophie allemande » par Fabienne Messica, sociologue, « Les affinités électives et la structure psychologique » par Gérard Schmit, psychiatre et « Le concept d'affinité élective » par Miguel Benasayag, philosophe. **Maison de l'Amérique latine, 217, boulevard Saint-Germain (métro Solférino), 75007 Paris.** Entrée gratuite.

AIX-EN-PROVENCE : CONFÉRENCE DE LA LIBRE PENSÉE

Samedi 8 juin à 15 h, conférence de la Libre Pensée sur le thème : « Les Sectes aujourd'hui », avec Xavier Pasquini (de *Charlie hebdo*), **salle Voltaire, rue des Muletiers (côté parking des Cardeurs).**

BESANCON
7 et 8 JUIN 1996
Il y a 60 ans
la révolution libertaire
espagnole

7 juin - 20 h
faculté de Lettres,
rue Mégevand :
projection du diaporama-
vidéo *L'Espagne libertaire*.

8 juin - 15 h
Cercle suisse,
rue de Lacoré :
projection du documenta-
taire de Richard Prost
Un Autre futur
et à 20 h
(au même endroit) :
conférence

avec l'historien Abel Paz.
Organisé par le groupe Proudhon
de la FA et la CNT du Doubs.

SOUSCRIPTION

NOUVEAUX LOCAUX

Liste n° 17

du 29 mars 1996

50 F : J. Chaigneau.

100 F : P. Haessig, J.-M. Gardet,

B. Jacquelin, H. Ferrat,

M.-C. Laroche, T. Loyer,

L. Rossignol, C. Cheber.

110 F : P. Torres.

150 F : B. Jelmini.

200 F : M. Sklerjeannar, S. Jaurand,

association « Musiques à la clef ».

300 F : groupe Berneri de la FA.

500 F : I. Dufrost, F. Géry, S. Piccin.

1 000 F : M. Sarault, F. Laurent,

D. Dehouck.

TOTAL : 6 510 F.

Ciné sélection

« Safe »
de Todd Haynes

ON LE SAIT. Les rats lèchent maintenant la poudre de DDT avec délectation. Les moustiques qui transmettent le paludisme croquent la quinine comme un bonbon.

Ce qu'on sait moins, c'est pourquoi l'homme reste relativement résistant à un environnement pollué, à une alimentation suspecte, à ces 60 000 substances chimiques que Todd Haynes a recensées dans le quotidien des Américains ? Son film raconte le calvaire d'une ménagère, petit à petit gangrenée par le plastique, l'hygiénisme, le cauchemar aseptisé de la propreté clinique. Carol (Juliane Moore) s'appelle White (Blanc). Elle a la peau blanche et elle est parfaitement impeccable. L'oisive idiote, qui occupe ses journées à se faire permanenter après ou avant l'aérobic ou l'achat de meubles pour son immense living, attrape de l'urticaire. Que ce soit le lait, le sofa, l'autoroute ou le mari. Tout lui donne de l'urticaire. Elle se gratte et elle souffre. Descente aux enfers, film d'horreur, coupe de bistouri dans la bonne société américaine. Safe est un peu tout ça. En plus, le film aux couleurs froides, aux personnages toujours clean, n'oublie rien. Carol enquête, s'informe, cherche des sœurs dans sa douleur... Elle rencontre deux sortes d'individus. Des ménagères comme elle, mais d'une autre classe sociale,



souffrant elles aussi d'intolérance au milieu ambiant, installées finalement dans des caravanes climatisées pour survivre à l'abri, enfin safe. L'autre catégorie de gens, une secte, un lieu, va la convaincre que tout vient d'elle. Que tout est de sa faute. Eh bien ! c'est là qu'elle va se sentir bien, c'est là qu'elle va revivre. Parfaitement à l'abri (safe) dans un abri atomique, dernier stade, dernière station d'un chemin de croix ordinaire. Radieuse, cette femme sans identité, s'installe dans son bunker où il n'y a plus rien. Le vide, son casque stérile de cosmonaute, elle va se poser dans l'anonymat le plus complet. Todd Haynes dit s'être inspiré des films d'angoisse où une victime désignée, une femme, en général, est persécutée. Ici, il invente le thriller médical où tout est renversé. La maladie apporte quelque chose, brise même les conventions (la vie rangée de Carol), lui donne une

identité. Le traitement, en revanche, la fait replonger en enfer. On se souvient. Déjà dans *Poison*, son premier long métrage, Todd Haynes avait trouvé des métaphores visuelles pour envoyer des jets de sang contaminé à la figure de ses spectateurs. *Safe* est un thriller drôle et désespéré, drôlement bien fait. Démêlez ce qui est vrai de ce qui est faux, cherchez le vrai du faux. C'est bien parce qu'on n'a jamais tout faux.

HEIKE HURST
(«Fondu au Noir» —
Radio Libertaire, 89,4)

Du 30 mai au 30 juin
jeudi, vendredi et samedi à 19 h 30
et le dimanche à 17 h

« GUERRE AUX ASPERGES »
une pièce antimilitariste de Pierre Louki
avec Raymond Gil et Johann Corbeau

au THÉÂTRE
20, rue Théodore-Deck
(M^e Convention, Boucaut,
Porte-de-Versailles), 75015 PARIS.

Entrée : 60 et 80 F.
Formule spectacle + dîner : 140 F
(vin compris).
Réservations au : 45.57.92.74.

FÊTE LIBERTAIRE
Samedi 8 juin - 15 h - 24 h
avec
Mal d'Aurore • poésie • théâtre : « Quisaitout et Grobêta »
par la troupe Calibande (à 16 h) • forums et débats •
jazz trio • King biscuit • Les Gigoïnces • PleûM

Stands, bouffe, buvette, expositions, vidéos

Entrée : 40 F
(25 F pour les chômeurs, RMistes, étudiants et lycéens)

SALLE DES FÊTES du PETIT-QUEVILLY
rue G.-Lecointre (près du parc des Chartreux), métro 8-Mai.

• • •
Groupe FA de Rouen
c/o CES, BP 4202, 76723 Rouen cedex

CHANSON

André Bonhomme au service
des « nobles causes »

Pas d'exil pour ce chanteur lyonnais, fort justement apprécié et connu d'un bout à l'autre de la région Rhône-Alpes. Toujours présent, dans la rue, pour les comités d'entreprise, ou bien en soutien aux « nobles causes » de ce monde, c'est le même André Bonhomme qui, comme son nom l'indique, trimbale depuis vingt ans déjà sa débonnaire sympathie là où on veut bien de lui. Car, du côté du soutien médiatique, pas de problème : c'est le néant ou presque. Et même si elle ne nous surprend pas, de la part d'un quatrième « pouvoir » qui a bien du mal à jouer « son » rôle, l'anecdote vaut le détour : une radio nationale refuse de le diffuser, sous prétexte qu'il n'est pas distribué ; or, il n'est pas distribué parce qu'il ne passe pas à la radio. Mordez-vous la queue, messieurs les cultureux, la volonté est la plus forte. Volonté farouche d'exister, de témoigner, de vivre... ainsi naquirent un 33 tours (*Alors il chantait*, 1983), deux cassettes (*Avec d'autres chansons*, 1987, et *Le Petit Bruit d'enfance*, 1990), et un CD (*Je m'raconte des histoires*, 1994), où l'on a grand plaisir à suivre les réactions de l'artiste face à la vie et ses problèmes, avec la fidèle complicité des musiciens François Grinand (piano) et Michel Sanlaville (basse, coïtrebasse). Tendresse, simplicité, espoir, autant de sentiments qui le qualifient, mais aussi révolte face à la bourgeoisie, face à la guerre et ses morts, moments intenses du spectacle de l'artiste. Des ingrédients qui font de lui le rêve attendu des milieux populaires et ouvriers où il se produit régulièrement. Après les premières parties de Bertin, Debronckart, Chelon, Bénin, la roue tourne, et la sempiternelle course aux lieux continue. De même, la production à compte d'auteur qu'il a choisie coûte cher, et l'objectif d'un disque par an est difficile à atteindre, malgré un rythme d'écriture de chansons qui le permettrait facilement. Ce sont finalement les Canuts les plus chanceux. En effet, c'est un véritable réseau de copains qui s'est créé autour d'André Bonhomme, et lui trouve des salles dans la région. Il n'appartient qu'à ceux qui s'y trouvent d'aller chercher la chaleur d'un soir, qui fait si cruellement défaut à notre grisaille quotidienne.

ALAIN F.

André Bonhomme, au Confluent, 100, cours Charlemagne, 69000 LYON,
à 20 h 30, le samedi 6 juin 1996.
Disponibles chez l'auteur : cassette *Le Petit Bruit d'enfance* (80 F port
compris), CD *Je m'raconte des histoires* (100 F port compris). André
Bonhomme, 7, rue Bournes, 69004 Lyon.

MONTPELLIER
3^e fête antimilitariste
« pour sortir de l'âge
des casernes »
de la FA
JEUDI 30 MAI
21 H 30
au DIAPASON

TOMBLAINE
(Meurthe-et-Moselle)
Samedi 1^{er} juin - 21 h
Espace Jean-Jaurès
« ...ça urge au bout
de la scène. »
LOUIS ARTI
Renseignements : 07.16.09.27.
Organisé par le groupe Caussimon
de Nancy de la FA

NOTE DE LECTURE

« Les Oiseaux »

Deux individus décident de quitter le monde des hommes. Ils en ont assez de cette cité « où chacun a libre accès au Trésor pour s'acquitter de ses amendes » ! Ils partent donc pour créer la cité idéale, qu'ils situent quelque part entre ciel et terre : Coucouville-les-nuées... Car ils ont tous deux décidés (mais surtout un...) que les oiseaux devraient être les véritables dieux, et que les dieux eux-mêmes — à commencer par Zeus — devaient renoncer à leurs pouvoirs. Les deux compères partent donc à la rencontre des oiseaux afin de leur annoncer la bonne nouvelle, et par la même occasion, de requérir des ailes... Il n'est pas facile de convaincre les représentants des oiseaux alors que ceux-ci ont toujours pensé que les hommes sont leurs ennemis... Notre « héros », toujours avec son acolyte, va montrer là tout son talent de politicien et va bel et bien faire changer d'avis les volatiles les plus réticents. Et voilà nos oiseaux dépêchant leurs meilleurs maçons pour construire ce nouveau monde. Afin de contester le pouvoir des dieux, on commence par édifier des remparts autour de

la cité, et immédiatement on institue une armée de gardes. On décide aussi qu'il faut un roi pour cette nouvelle cité...

Tout cela n'est pas sérieux : c'est une farce, une comédie musicale... Aristophane a le talent de dire des choses sérieuses sans en avoir l'air, d'une manière légère et drôle.

Cette nouvelle traduction pourra heurter les puristes, passer pour une adaptation, une « surtraduction » (1) ; elle a la qualité de rendre abordable à tous un texte écrit en 414 avant notre ère par un auteur tellement brillant que sa seule lecture donne une envie irrépressible d'entarter BHL.

LE FURET

(1) Exemple de dialogue :
Copinon — Tu as vu quelque chose ?
La Huppe — Les nuages, les dieux, l'atmosphère.
Copinon — N'est-ce point là pour vous, chers oiseaux, votre sphère ?
La Huppe — Notre sphère qui est aux dieux ? Ça fonctionne comment ?

• *Les Oiseaux*, Aristophane, éditions Babel.

Allemagne : il y a vingt ans disparaissait Ulrike-Marie Meinhof

Le 9 mai 1976, la cofondatrice de la Fraction armée rouge était découverte « pendue aux barreaux de sa cellule » dans le pénitencier de Stammheim. A défaut d'apprendre un jour la vérité sur les circonstances de son décès, au moins savons-nous pour quoi et comment elle avait vécu...

LORS DE LEUR PROCES. en octobre 1968 à Francfort, Gudrun Ensslin, Andreas Baader, Thorwald Proll et Horst Söhnlein déclarèrent qu'ils avaient mis le feu début avril aux grands magasins Schneider et Kaufhof pour « protester contre l'indifférence de la société à l'égard du génocide perpétré au Vietnam ». En sa qualité de journaliste, Ulrike-Marie Meinhof n'avait cessé de fustiger depuis 1959, dans les colonnes du magazine *Konkret* (1), la soumission de ses compatriotes, le réarmement de l'Allemagne, les faux-semblants de la diplomatie, la législation d'exception...

« Le droit de tirer... »

Le moment progressiste de l'incendie ne réside pas dans la destruction des marchandises, mais dans la criminalité de l'acte, dans la violation de la loi, professa-t-elle le 18 novembre 1968 dans l'organe précité. La cour de justice fédérale de Karlsruhe confirma en novembre 1969 les trois ans d'emprisonnement prononcés à l'encontre du quatuor, qui bénéficia de la liberté provisoire après avoir interjeté appel. Au lieu de se présenter à l'administration pour purger le reliquat de la peine (dix mois), Gudrun Ensslin, Thorwald Proll et Andreas Baader quittèrent le territoire allemand. De retour à Berlin-Ouest depuis février 1970, Baader fut arrêté le 4 avril. Cinq semaines et demi plus tard, Irene Goergens, Ingrid Schubert, Astrid Proll, Ulrike-Marie Meinhof et deux personnes masquées permirent son évvasion de l'Institut central des questions sociales à Berlin-Dalhem. Un coup de feu à bout portant blessa grièvement l'employé Georg Linke (62 ans). Le saut par la fenêtre de la bibliothèque signa l'entrée d'Ulrike-Marie Meinhof et de ses ami(e)s dans la clandestinité. Le 14 mai 1970 s'inscrivit comme une date importante dans l'histoire germanique contemporaine. Ce jour-là naquit la RAF.

Le 24 mai 1970, la chaîne Südwestfunk déprogramma le film *Bambule* (« Ramdam ») réalisé en 1969 par Eberhard Ithenplitz sur une révolte dans un orphelinat de jeunes filles (2). Ulrike-Marie Meinhof en avait rédigé le scénario. Elle devint une « ennemie publique » ; son portrait orna nombre de colonnes d'affichage : 10 000 DM de récompense pour tout renseignement favorisant sa capture. Le 5 juin 1970, Michèle Ray, l'épouse du cinéaste Constantin Costa-

Gavras, la rencontre à l'aéroport de Berlin-Tempelhof en compagnie de Gudrun Ensslin, Andreas Baader et de Horst Mahler. Ils chargent l'ex-mannequin de chez Coco Chanel de remettre au *Spiegel* une bande magnétique sur laquelle Ulrike-Marie Meinhof explicite le sens de leur action et justifie la violence contre des fonctionnaires de police : « Naturellement, nous avons le droit de tirer... ». L'hebdomadaire hambourgeois publia le 15 juin 1970 les fracassantes déclarations énoncées par la théoricienne de la lutte armée. Neutralisée le 15 juin 1972 avec Gerhard Müller à Hanovre-Langenhagen, suite à la dénonciation de l'instituteur Fritz Rodewald, syndicaliste social-démocrate qui les avait hébergés, elle subit durant 239 jours l'isolement acoustique et spatiale à la maison d'arrêt de Cologne-Ossendorf ; de cette ignoble torture « blanche », elle conserva des séquelles au niveau des fonctions sensorielles et motrices. Entre janvier 1973 et février 1975, elle participa à trois grèves de la faim collectives. Elle mourut à l'âge de 42 ans dans sa geôle au 7^e étage de la prison ultramoderne de Stammheim, alors que dans le tribunal-bunker spécialement construit en face se déroulait depuis le 21 mai 1975 le procès intenté contre elle, Gudrun Ensslin, d'Andreas Baader et Jan Carl Raspe, accusés de quatre meurtres et de trente-quatre tentatives d'assassinat. Condamnés le 28 avril 1977 à la réclusion à perpétuité par le tribunal régional supérieur de Stuttgart, les trois « guérilleros urbains » périrent dans la nuit du 17 au 18 octobre 1977.

Un immonde lynchage verbal

Une dénazification de façade, la lâcheté, la complicité ou la participation active des pères à la sanguinaire machinerie du III^e Reich, la minimisation des crimes commis par les SS et la Wehrmacht... : ces motifs sous-tendent l'engagement de quelques dizaines de jeunes gens dans la RAF. Deux événements façonnèrent également l'opinion de nombreux citoyens quant à la nature de l'Etat allemand. Le soir du 2 juin 1967 à Berlin, le policier Karl-Heinz Kurras abattit d'une balle dans le dos l'étudiant Benno Ohnesorg à proximité de l'Opéra où des milliers manifestaient contre la visite du shah d'Iran. Le tribunal régional acquitta le flingueur. Le 11 avril 1968, le peintre en



Des étudiants de l'université de Marburg en grève de la faim contre l'état d'urgence. Photo : *Der Spiegel* n° 22, du 27 mai 1968.

bâtiment Josef Bachmann, chauffé à blanc par l'immonde lynchage verbal de la presse Springer, tira sur Rudi Dutschke, figure emblématique de l'opposition extraparlamentaire (3). « La petite et la grande histoire s'éclaircissent de reflets réciproques », analyse Timon Koulmatis, auteur du documentaire *Ulrike-Marie Meinhof - Lettre à sa fille* (4). La native d'Oldenbourg intervint pour la première fois en public, le 20 mai 1958, lors d'un meeting à Munster du Comité étudiant pour une Allemagne dénucléarisée. En décembre 1961, elle épousa Klaus-Rainer Röhl, lequel avait fondé en 1955 le bulletin *Le plaidoyer*, baptisé *Konkret* à partir d'octobre 1957 ; aujourd'hui, l'ancien communiste, dont elle divorça en mars 1968, se situe à l'extrême droite du Parti libéral, le FDP. La chrétienneuse intransigente, elle-même affiliée au KPD après l'interdiction de celui-ci en 1956, prôna la réunification et la neutralité, seules garantes, à ses yeux, d'une paix durable. Elle se battit pour la libération du « deuxième sexe » bien avant l'avènement du mouvement féministe. A en croire la *Berliner Zeitung* du 9 mai 1996, elle avait sollicité en août 1970 des cadres du Parti socialiste unifié (SED) et de la Stasi en vue d'un échange à propos de la résistance à l'Ouest ; les discussions n'eurent jamais lieu.

Le 7 octobre 1994, la dramaturge Christina Karstädt monta dans la capitale un spectacle basé sur des textes d'Ulrike-Marie Meinhof, en commémoration de son 60^e anniversaire. L'Union chrétienne-démocrate (CDU) locale s'insurgea que « l'on offre à une terroriste un podium posthume... ».

La station Radio Deutschland à Cologne a supprimé en dernière minute le 7 mai un reportage d'Ulrike Helwerth intitulé *Elle m'était aussi proche qu'une*

ment controversable. « Elle pensait que la République fédérale s'acheminait vers un nouveau fascisme... Le 8 mai, date de la capitulation du régime hitlérien signifiait beaucoup pour elle. » (5)

Ulrike-Marie Meinhof repose au cimetière de la Sainte-Croix dans le quartier d'Alt Mariendorf à Berlin. 4 500 personnes l'accompagnèrent le 15 mai 1976 à son ultime demeure. « Comme elle, nous avons connu la rage et l'impuissance et la tentation de forcer le destin. » (6)

RENÉ HAMM

(1) *Konkret* paraît mensuellement. Des staliens et des nostalgiques, moins dogmatiques, de l'ex-RDA y côtoient des signatures tout à fait recommandables. Tous s'affichent « d'extrême gauche » !...

(2) Le Südwest Drei le programma vingt-quatre ans après, jour pour jour.

(3) Le leader de l'Union socialiste allemande des étudiants (SDS) succomba le 24 décembre 1979 des conséquences de l'attentat.

(4) En l'occurrence Bettina Röhl, la sœur jumelle de Regina. Diffusé sur Arte les 1^{er} mars 1995 et 8 mai 1996, le film pêche par d'indéniables lacunes et « oublis »... grâce auxquels Timon Koulmatis, le fils de la future maîtresse de Röhl, a reçu les aides nécessaires à son projet... Le speaker de « Mercredi de l'histoire », l'inepte Alexandre Adler, pas à une falsification près, présente Ulrike-Marie Meinhof comme « la compagne d'Andreas Baader »...

(5) Le juriste et politologue Jürgen Seifert dans *Der Spiegel* du 24 juillet 1995.

(6) Cf. *Ombres berlines - Voyage dans une autre Allemagne* d'Emmanuel Terray aux éditions Odile Jacob, mai 1996.

ART

Paul-Armand Gotto sur Radio Libertaire (89.4)

Paul-Armand Gotto vit à Paris mais aussi dans l'espace de l'art ou dans la poésie des sciences pour échapper à l'ennui quotidien. Au moins depuis ce jour de 1933 où une petite fille, rencontrée à Saint-Pierre-de-Charfreuse où il passait ses vacances, lui donna entre autres choses le goût des sciences naturelles.

Ni littérateur, ni dessinateur, ni sculpteur, ni peintre, ni photographe, ni cinéaste, ni vidéaste, ni coloriste, ni photocopiste et surtout pas spécialiste, il adopte indifféremment ces pratiques dans le seul but de diversifier les points de vue.

Comme nous lui savions de l'affection pour les lieux restreints, il nous sembla opportun de lui proposer celui de « L'Art bourgeois est la vaseline des enculeurs du peuple ». Rendez-vous donc le **vendredi 31 mai, sur Radio Libertaire (89.4)**, pour une excursion radiophonique et cristalline. Départ : 10 h 30. Arrivée prévue vers midi.

SOMMAIRE

Page 1 : La confusion des ressentiments (suite p. 2). Pour la défense du *Monde libertaire*...

Page 2 : La confusion des ressentiments (suite de la « une »), Police ! vous palpez !

Page 3 : 53^e congrès de la FA : Motions de soutien adoptées en congrès, La Vieille Valette fait de la résistance.

Page 4 : Se soumettre ou abandonner ce monde ?

Page 5 : Le pape Wojtyla porteparole de la contre-révolution,

Collectifs contre la venue du pape, Versailles : IVG.

Page 6 : Albert Metzler, Souscription nouveaux locaux, A la petite semaine : *Actualités*, Rendez-vous, Associations.

Page 7 : Ciné sélection : *Safe* de Todd Haynes, *André Bonhomme* au service des nobles causes, *Les Oiseaux*.

Page 8 : Allemagne : il y a vingt ans disparaissait Ulrike-Marie Meinhof, Paul-Armand Gotto sur Radio Libertaire.